

HORAIRE DES OFFICES 2015 - 5775	CHAHRIT	MINHA SUIVIE D'ARVIT
Chabbat Samedi 29 Août	8:15	Minha 18:45 Cours 17:45
Dimanche 30 Août	7:00 - 8:00	19:00
Du Lundi 31 au Jeudi 3 Septembre	6:00, 7:00, 7:45	19:00
Vendredi 4 Septembre	6:00, 7:00, 7:45	18:45

Le Rabbin Ronen A. Abitbol peut être rejoint au (514) 831-4530 - r.abitbol@hekhshalom.com

SÉLIHOT - 3 MINYANIM, 5H00, 6H30, 7H00 ..SOYEZ PRÉSENT

NAHALOT - CE SHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

Avraham Haziza ben Messody Z"L	17 Eloul
Simha Assouline Z"L	19 Eloul
Meyer Zagury bar sultana Z"L	19 Eloul
Simha Benaroch Z"L	20 Eloul

KOLLEL HEKHAL SHALOM

DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z" L ET À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z" L

Une heure Par Semaine, Venez nous rejoindre au Kollel .

Adaptez vous à un cours de choix: Paracha, Halakha, Éthique et Kabala.

Tous les jours à 18:30, 1 heure avant Minha , Cours du Rabbin Ronen sur les MICHNAYOT.

On vous invite au cours de Béréchit (La Kabala) Le Lundi et Mercredi à 20h00 avec M. Charles Abikhzer

Hiloula du Tsadik « Ben Yich 'Hai »

Aujourd'hui Vendredi le 13 Eloul est la Hiloula de notre Grand maitre érudit et Kabbaliste le Rav «Ben Ich 'Hai», que son mérite nous protège, Amen. Très attaché à Eretz Israël, le Ben Ich Haï faisait imprimer tous ses livres (une centaine) en Terre Sainte et il veillait à envoyer régulièrement des dons dans le pays et à encourager les riches donateurs à en faire de même. En 1869, le Rav Yossef Haïm a entrepris un voyage en Israël et s'est rendu en Galilée pour se recueillir sur la tombe des Tanaïm. C'est devant la tombe de Benayahou ben Yeoyada (General d'armée du roi David) qu'il a eu une inspiration divine qui lui a permis de découvrir des trésors cachés de la Tora. Il a également été profondément inspiré lors de sa visite sur la tombe de Rabbi Shimon Bar Yoh'aï à Méron. Il est ensuite allé à Jérusalem puis à la Maarat Hamahpéla, à Hébron, pour prier sur la tombe des patriarches. En 1908, le Ben Ich Haï a entrepris un nouveau périple, cette fois en Irak, pour se recueillir sur la tombe de Ye'hezkel Hanavi. Cette visite l'a profondément inspiré pour la rédaction de son livre « Mar'ot Ye'hezkel ». Lorsque l'armée américaine a envahi l'Irak après la chute de Saddam Hussein, des soldats ont fait une découverte intéressante dans le palais du dictateur déchu : des textes écrits vraisemblablement par le Ben Ich H'aï, Rav Yossef Hayim de Bagdad (1833-1909), qui était l'un des plus grands sages contemporains et un cabaliste renommé. A présent, ils sont examinés à New York par un expert américain qui tente de déchiffrer le manuscrit qui compte 200 pages. La tâche est ardue étant donné que les feuillets sont parfois endommagés ou peu clairs. Mais grâce aux moyens technologiques dont on dispose à l'heure actuelle, on pourra sans doute savoir d'ici quelques temps ce qu'ils contiennent. On sait déjà qu'il s'agit de plus de 70 commentaires sur la Paracha.

INFORMATION:
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE HÉKHAL SHALOM,
SYNAGOGUE - KOLLEL - MIKVÉ - SALLE DES FÊTES
825 GRATTON, VILLE SAINT-LAURENT, H4M 2G4,
TÉL: 514 747-4530 - FAX: 514 747-5283 - MIKVÉ: 514 747-7707
WWW.HEKHALSHALOM.COM



CONCEPTION ET RÉALISATION:
ROLAND HARARI (514) 591-2761
TEKNOVAR@VIDEOTRON.CA

CHABBAT SHALOM

VOL.2 No.19

SAMEDI 29 AOÛT 2015
14 ELOUL 5775

Paracha Ki Tetsé

ALLUMAGE DES BOUGIES DU CHABBAT: 19:23
SORTIE DU CHABBAT: 20:25



LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Parachat Ki Tetsé

La guerre contre tes ennemis

Corps et Âme

La paracha de cette semaine commence par les mots suivant: «Ki tetsé lamil'hama àl oyve'ha, ounetano Hachem Elo-ke'ha beyadekha». Ceci signifie, littéralement: Lorsque tu sortiras en guerre sur tes ennemis, et Hachem ton D-ieu le mettra entre tes mains.

Les thèmes de la paracha

Dans notre Paracha sont mentionnées 74 mitsvotes:

L'union avec une prisonnière de guerre, le

fil rebelle, les objets perdus à rendre à leur propriétaire, l'aide à un animal qui s'effondre sous son fardeau, l'interdiction pour une femme de porter des vêtements d'un homme et vis



La tournure de ce verset est étonnante: il présente d'abord «tes ennemis» en employant le pluriel, puis continue en utilisant le singulier: «le mettra», et non "les mettra".

Nous savons que la Torah est précise au plus haut point, et qu'en plus de son

sens simple elle renvoie la mère quand elle s'assoit sur ses oisillons dans le nid, construire de rampes autour de toits et escaliers pour prévenir des chutes, l'interdiction de mélanges de la laine et le lin dans le textiles exemple: les vêtements, le matelas etc. les indemnités envers une femme abusée, l'enfant mamzér, résultant d'une union illégitime avec une femme mariée, le divorce, le lévirat, le rappel du souvenir d'Âmalek.

sens simple elle dissimule également d'autres enseignements. Ceci est également le cas pour notre verset. Selon son sens simple, il s'agit d'une guerre au sens courant du terme. Mais d'un point de vue plus profond, C'est la guerre spirituelle qui existe en chacun de nous qui est allusionnée ici.

Les ennemis du juif sont divisés en deux catégories: D'une part, il y a ceux qui combattent notre existence physique, qui

Rabbin Ronen A. Abitbol



s'attaquent au corps. Et d'autre part, il y a ceux qui combattent le spirituel qui existe chez le juif, qui s'attaquent à l'âme.

La Torah réunit en une seule notion "tes ennemis", les uns comme les autres. Car de fait, notre corps et notre âme forment un tout. Les ennemis du corps sont donc également ceux de l'âme, et vice versa. La Torah nous indique comment nous devons sortir en guerre contre ces ennemis: Il est écrit en tout premier lieu: «lorsque tu sortiras en guerre». C'est à dire qu'avant même de nous trouver face à l'ennemi, la première chose qui nous est demandée est de sortir en guerre; c'est à dire de s'armer, de s'emplier de foi et de confiance en D-ieu. (Par Rav Chlomo)

Les armes de l'ennemi

La paracha Ki Tetsè, s'ouvre sur le combat le plus dur que l'homme livre durant toute sa vie, c'est le combat contre le yètsèr harà, mauvais penchant.

«Bèn Zoma disait: Quel est le véritable héros? C'est celui qui sait vaincre ses passions.

Dans le livre 'Hovot HaLevavot on raconte qu'un sage, ayant reçu un général vainqueur après une dure bataille lui dit: Vous revenez d'une conquête simple et facile, préparez-vous à la bataille la plus difficile que vous ayez eu à faire! Et devant le grand étonnement du général, le sage précise: Oui! le plus dur est de gagner le combat contre soi-même!

Combattre le yètsèr ha-rà n'est pas chose simple puisqu'il s'arrange toujours à mettre l'homme en défaut par ses ruses et ses stratagèmes.

Toutefois, la paracha parle d'une situation extrême où l'homme s'attend à ne subir nullement les

attaques du yètsèr harà, étant en situation de danger, à un moment aussi grave que celui d'une guerre. Et, pourtant le yètsèr harà y attend l'homme. Il prend les traits d'une femme captive. Et, bien loin de voir l'homme se préoccuper de son sort ainsi que de l'issue de la bataille, il surprend par l'intérêt particulier que suscite en lui cette captive.

C'est pourquoi l'homme devra le combattre et lui opposer la même technique que celle qu'il emploie contre lui. Si par exemple le mauvais penchant vient le matin pour le dissuader de se lever en prétextant le froid intense, des tempêtes de pluie et de neige, il lui répondra de la même sorte: «Et comment est tu arrives toi-même jusqu'ici par la pluie et la neige pour me séduire?!»

A l'approche des jours redoutables

A l'approche des Jours Redoutables, les Tsadiqim font le bilan de leurs actes et de leur niveau spirituel et... ils tremblent, disait le Maguid de Doubna: Qui sortira innocent du tribunal divin? Quant à nous, nous ne sommes même pas capables d'ébaucher le moindre examen de conscience...

Le Maguid explique ce phénomène par une parabole: Tous les commerçants achètent leur marchandise chez un grossiste. Certains payent comptant mais la plupart d'entre eux règlent leur fournisseur par traites et, lorsqu'ils passent une nouvelle commande, ils ne se sont pas toujours

acquittés des dettes déjà contractées. Ils doivent donc calculer avec précision le montant de leurs créances avant d'aller se réapprovisionner chez leur grossiste. Quand le commerçant procède-t-il à ce bilan? Lorsque ses étagères sont vides, que son stock est épuisé et qu'il doit passer une nouvelle commande. Du reste, il lui arrive souvent de découvrir, en vérifiant sa comptabilité, qu'il doit plus d'argent qu'il ne le pensait! Il lui faut alors mobiliser la somme manquante...

C'est ce que l'on appelle faire son «Hécbone haNéfèch», son bilan spirituel, au fur et à mesure. L'an passé, le tsadiq avait sollicité une bonne année à venir et avait payé comptant par le mérite de l'étude de la Tora et des mitsvoth accomplies pendant l'année en cours le reste avait été acquitté grâce aux bonnes actions accumulées durant l'année écoulée. A l'approche des Jours Redoutables, lorsqu'il procède au bilan, le tsadiq juge souvent que ses mérites ne sont pas suffisants et qu'il est encore redevable de beaucoup... Il s'efforcera alors d'accumuler des mérites pour régler ses "dettes".

Il existe cependant des commerçants qui achètent toute leur marchandise à crédit pour un an. Le grossiste les leur fournit sans leur demander un sou. Ces commerçants profitent de leurs bénéfices sans se montrer une seule fois chez leur créancier. Pourquoi le feraient-ils s'ils n'ont pas besoin de nouvelle marchandise? Ils n'ont ni à dresser le bilan de leur activité ni à calculer le montant exact de leurs dettes ni même à faire l'effort de se souvenir de quelque quittance oubliée. En effet, ils savent qu'aucune marchandise ne leur appartient et qu'ils devront payer «en bloc» tout leur stock. Même au terme de leur créance, ils n'effectuent aucun compte: ils sont, de

toute façon, redevables de tout ce qu'ils possèdent...(Les Portes du Palais selon Ohel Yaâqov, Emor)

זכור את אשר עשה לך עמלק Souviens-toi de ce que t'a fait Âmalek:

La guerre contre Âmalek mentionnée juste après le passage concernant les poids et mesures fait allusion à une idée exprimée dans le livre des Proverbes: Des balances fausses sont une abomination pour Dieu...Quand vient l'insolence vient le déshonneur. L'homme qui défie la volonté de Dieu et utilise de fausses mesures subira le déshonneur d'un conflit avec Âmalek (Tanhouma).

Se souvenir de la guerre avec Âmalek est l'un des 613 commandements de la Torah. Cette mitsva montre que quiconque attaque Israël est haï de Dieu...Comme Âmalek a causé un grand tort à Israël en étant le premier à les attaquer, Dieu a ordonné qu'il soit effacé de la terre (Sefer HaChinoukh).

Pourquoi D-ieu nous a donné la mission d'effacer Âmalek? Au moment de la génération du déluge, Hachem a dit "J'anéantirai l'homme". Il n'a pas donné la mission à Noah! En effet, dans la Parachat Bechalah Hachem a dit "J'effacerai la mémoire d'Âmalek", mais ceci met en relief la question. A-t-il besoin de notre aide? Le plus petit mot de D-ieu est plus que suffisant pour détruire la mémoire d'Âmalek, sans aide!

Ce verset nous enseigne que la guerre contre Âmalek est la guerre éternelle de l'Adversaire contre ceux qui servent Hachem, une guerre dont son origine remonte jusqu'à la première génération sur terre et continuera jusqu'à la dernière, "jusqu'à l'aube de la rédemption éclate".